



Perles de sueur

Le monde de l'ACFA

Tour de Gironde et Canal Latéral à vélo - Septembre 2020



par Domy et Patrick GENTE

N°Spécial de Perles de Sueur
Novembre 2020

Perles de sueur

Tour de Gironde et Canal Latéral à vélo (septembre 2020)

Initialement nous voulions rallier Tours à Toulouse en empruntant l'Euro-vélo-route n° 3 {Tours → Crémone} enchaînée avec la vélo-route du Canal des 2 mers. Mais la faible proportion de tronçons « propres » (réservés vélo) nous en a dissuadé.

Nous avons donc opté pour le Tour de Gironde où les tronçons « partagés » (voitures et vélos) sont peu nombreux, avec l'avantage d'enchaîner directement sur le Canal Latéral puisque les étapes {Bordeaux → La Réole} sont communes aux 2 vélo-routes. Ce nouveau projet permettait aussi de ne pas court-circuiter Bordeaux que nous ne connaissions pas (le croyez-vous ?).

Ce faisant, nous achevions également la jonction Méditerranée – Atlantique démarrée en juillet avec un {Béziers – Toulouse} par le Canal du Midi.



1^{er} jour : La Réole → Bazas → Villandraut

Transferts SNCF {Toulouse → La Réole} par TERs avec 2h de correspondance à Agen, les TERs étant beaucoup plus accueillants pour les vélos que les Intercités !

Départ de La Réole vers 14h30, étape prévue à Villandraut après 45 km. Ce départ tardif (contraint par les horaires SNCF) ne nous incitera pas à faire le crochet vers Bazas (6 km AR). Dommage car tous les commentaires entendus par la suite nous le ferons regretter. Il faudra donc y revenir.

Trajet pépère de La Réole à Castillon de Castets, le long du Canal. Après ça se gâte un peu avec des montées rendues plus sérieuses par des sacoches bien remplies. C'est fou comme quelques kilos supplémentaires se font tout de suite remarquer !

2^{ème} jour : Villandraut → St Symphorien → Salles

Etape un peu plus longue (50 km) en voie verte jusqu'à Salles (prononcer 'sal' !), avec une halte de mi-journée au lac d'Hortens. Quasiment pas de vacanciers, surtout des locaux qui viennent profiter du beau temps pour leur pause de midi.



Il fait beau, la température de l'eau est idéale mais nous avons la flemme de défaire les sacoches pour récupérer les maillots. Nous nous contenterons donc de tremper les guiboles.



3^{ème} jour : Salles → Andernos → Arès + AR au Cap Ferret

Toujours sur voies vertes, étape courte de 34 km jusqu'à Arès (4km au-dessus d'Andernos). Nos hôtes de B&B nous suggèrent de faire un tour au village ostréicole de L'Herbe – très sympathique et surprenant –. De là, nous décidons de pousser jusqu'au Cap Ferret tout proche.



Les voies vertes se croisant et recroisant dans tous les sens, il est recommandé de bien lire les poteaux indicateurs ! Une inattention en fin de journée nous a valu de faire 12 km de plus pour revenir dans le droit chemin. La journée s'est donc soldée par plus de 90 km au compteur, heureusement que nous nous n'avions pas les sacoches pour cette « excursion » au Cap Ferret.

4^{ème} jour : Arès → Lacanau Océan

Petite surprise au lever : pneu arrière à regonfler sur le vélo de Patrick, diagnostic en fin de journée ...
Nous entamons la longue remontée dans les dunes vers la Pointe de Grave, 1^{ère} étape prévue à Lacanau. Ça sent l'arrière-saison : peu de touristes, beaucoup de commerces fermés.

Nous croisons d'autres cyclotouristes avec sacoches ou remorques. Il faut dire que les tronçons atlantiques font partie de la Vélodyssée (Roscoff → Hendaye). Nous en verrons jusqu'à la Pointe de Grave.

Pendant que Domy profite de la piscine d'eau salée du B&B, j'examine ma roue arrière pour trouver la cause du lent dégonflage. Une minuscule pointe d'épine transperce le pneu et effleure la chambre à air → rester sur la voie cyclable et ne surtout pas rouler sur les bas-côtés !

Ensuite 1^{er} bain de mer, ou plutôt chahuts dans les vagues océanes. Peu de monde sur le sable et encore moins dans l'eau. Quelques surfeurs, mais les vagues ne sont extraordinaires.

5^{ème} jour : Lacanau Océan → Hourtin plage → Montalivet

Quelques difficultés pour retrouver les indications de la « bonne » voie cyclable. Au final, nous utiliserons un vieux tracé assez dégradé qui nous fera regagner quelques km perdus à tourner dans Lacanau.



Ayant « loupé » Malbuisson (Le Montaut), nous nous rattrapons avec un AR vers Bombannes (lac de Hourtin). Une belle montée dans les dunes, à l'aller comme au retour.

Quasiment personne, toutes les activités estivales sont arrêtées. Pour une séance de paddle, il nous faudra attendre une autre occasion.



Etape à Montalivet dans un hôtel tenu par une bande de copains motards. Tout y est : look des gars et des dames, affiches aux murs, décontraction maximale.

2^{ème} (et dernier) bain de mer. L'eau est toujours aussi agréable (en T°) mais sous l'eau c'est un peu moins le pied : beaucoup de gros galets désagréables quand on chahute dans les vagues. Domy se fait méchamment bousculer par un rouleau et en ressortira couverte d'égratignures.

6^{ème} jour : Montalivet → Pointe de Grave → Royan

Direction Royan via la Pointe de Grave et le ferry. Même ambiance d'arrière-saison à Soulac et à Royan. Notre petit hôtel est idéalement situé en bordure de la promenade littorale où il n'y a pas grand monde. Quelques goélands sur la plage quasiment déserte, et des petites mouettes en mouvement perpétuel qui « tricotent » dur sur leurs gambettes. Nombreuses méduses translucides échouées ou ballotées par les vaguelettes, d'autres nagent paresseusement dans le port.



7^{ème} jour : Royan → Mortagne

Début de la remontée de la Gironde, et de la redescente au sud. Quelques petits tronçons en mode « partagé », le plus souvent pour traverser les villes. La voie cyclable suit la côte avec sa ribambelle de cabanes à carrelets.

Halte de mi-journée dans la très jolie ville de Talmont.



La suite du parcours est plus vallonnée, avec quelques belles côtes.

Arrivée au niveau du port de Mortagne, avec – pour finir – une belle rampaillote pour rejoindre le centre-ville et notre B&B.



8^{ème} jour : Mortagne → Vitrezay → St Martin Lacaussade + AR à Blaye

Objectif St Martin Lacaussade (2km au nord de Blaye). Une des plus longues étapes (63 km) avec 50% de tronçons partagés, en chemins départementaux avec de très belles et très longues côtes, à la limite de mettre pied à terre. Des vélos électriques (sans sacoches !) nous dépassent allègrement ...

B&B super classe dans une propriété en cours de rénovation, nos vélos paraissent incongrus dans le contexte (mais il paraît que nous ne sommes pas les premiers cyclistes hébergés).

Visite de Blaye, principalement sa citadelle. Beaucoup de restaurants fermés, mais c'est dimanche ...



9^{ème} jour : St Martin Lacaussade → Blaye → Lamarque → Bordeaux

L'étape démarre par un changement de rive (Blaye → Lamarque). Météo des plus humides, petits crachins pour mettre dans l'ambiance. Pourrons-nous arriver avant que ça se gâte ? Les vendanges sont bien avancées mais pas terminées. Beaucoup de machines à vendanger (les dentelles de grappes accrochées aux ceps en témoignent), quelques rares récoltes manuelles. Des bâtiments de propriétés imposants et ... un moulin incongru au passage.



Rencontre d'un « mur » de pluie en fin de matinée, puis retour aux petits crachins.

A 20 km de Bordeaux c'est reparti pour les festivités jusqu'à l'arrivée ! Les baskets (qui ne sont pas waterproof) mettront 48h à sécher dans le bungalow du camping.

10^{ème} et 11^{ème} jours : Bordeaux

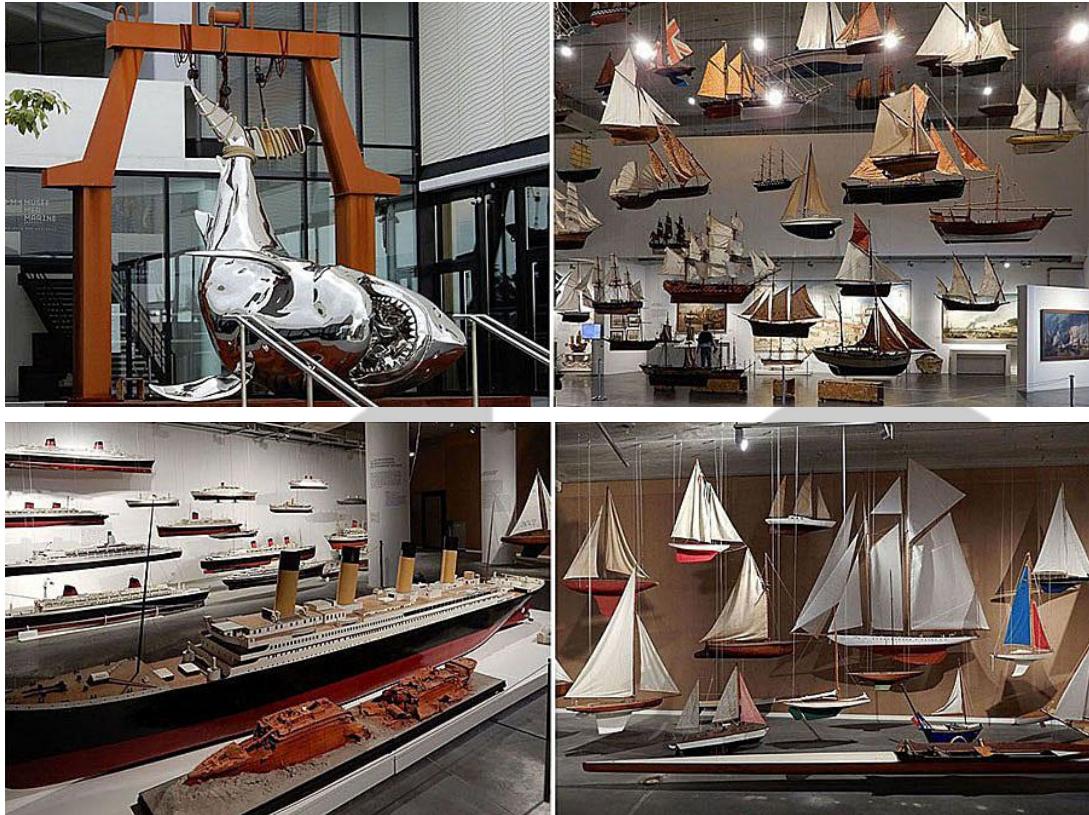
2 jours de visites avec le camping 'Village du Lac' comme camp de base (près du parc des expositions). Utilisation intensive des trams et beaucoup de marche à pied. Avec les visites de musées, nos City-Pass 48h ont été largement amortis.

Petits casse-croûtes aux Halles de Bacalan.

Très intéressante visite de la Cité du Vin : de l'antiquité à nos jours, les cépages à travers le monde, ateliers des odeurs, etc.



Visite du Musée Mer Marine (MMM) où nous nous réfugions pour échapper à une averse. Très belles maquettes (souvent des ex-votos) retracant l'histoire de la navigation jusqu'à nos jours.



Ballades dans les rues et sur les quais.





Spectacle sons et lumières au Bassin des Lumières (dans l'ancienne base navale de sous-marins en cours de réhabilitation).



Visite du CAPC (arts contemporains) où nous découvrons, dans un magnifique bâtiment à 3 niveaux, l'étrange fresque aérienne de Samara Scott (tous les matériaux sont des recyclages de « déchets »).





12^{ème} jour : Bordeaux → Crémieu → Courpiac

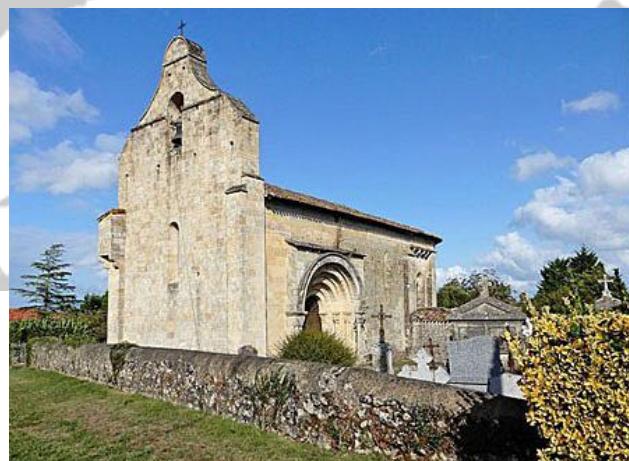
C'est parti pour le Canal des 2 mers en direction de Toulouse !

Le début de l'itinéraire emprunte la voie verte Roger Lapébie jusqu'à Sauveterre de Guyenne.

On y trouve un tunnel noir comme un four ... qui s'illumine a giorno dès qu'on en franchit le seuil.



Pour des raisons d'indisponibilité d'hébergements (à des prix raisonnables) et pour équilibrer les kilométrages, nous faisons halte à Courpiac (14 km avant Sauveterre de Guyenne).

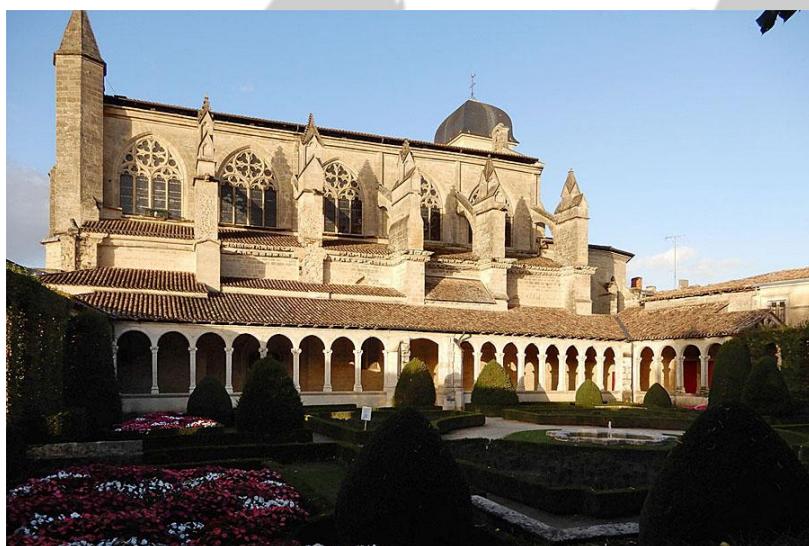


13^{ème} jour : Courpiac → Sauveterre de Guyenne → La Réole → Marmande

Parcours à peu près relax jusqu'à Sauveterre (fin de la voie verte), ensuite ça se gâte avec un enchaînement de départementales qui zigzaguent, qui montent et qui redescendent.

Un peu d'inquiétude quand nous ne voyons plus (pendant assez longtemps) La Réole dans les indications, jusqu'au moment où elle réapparaît dans une bifurcation. A partir de La Réole, retour au bord du Canal et fin d'étape plus calme.

Petite visite de la ville où les commerces ferment tôt (certains avant 19h). Observation des nombreux ragondins qui déambulent au pied des remparts. Nous sommes vendredi soir et il n'y a presque personne dans les rues.



14^{ème} jour : Marmande → Damazan → Agen

Encore des averses de la pluie en matinée. Par malchance Domy crève assez rapidement à l'abord du Canal. Mise à l'abri rapide sous les arbres, l'averse cesse un peu mais les feuilles dégoulinent d'eau. Une minuscule pointe de verre à retirer, pose de rustine et nous repartons.

Halte de mi-journée à Damazan. Tout est fermé à part une boulangerie. Casse-croûte vite fait à l'abri sous la mairie, jolie « halle » tout en courants d'air.



Météo plus calme en début d'après-midi. Sur le chemin, au niveau d'un pont, nous croisons les acfaien(ne)s du WE vélo très surpris de nous trouver là ! (Merci JPC pour la photo)



La pluie reprendra en cours d'après-midi, histoire d'arriver encore mouillés à Agen, par son fameux pont canal.



Par chance, l'hôtel est proche de la voie cyclable et nous pouvons (exceptionnellement) nous y installer avant l'heure réglementaire. Belle chambre rénovée avec petite terrasse en loggia, que nous ne pourrons malheureusement pas utiliser à cause de la pluie.

15^{ème} jour : Agen → Valence d'Agen → Auvillar → Moissac

Temps sec mais très rafraîchi. Halte de mi-journée à proximité du cercle de lavoirs de Valence d'Agen.



Nous faisons étape à l'Auberge des Chemins qui accueille pèlerins (de St Jacques) et cyclistes. Ce sera l'occasion d'un dîner très convivial avec 2 pèlerins, notre hôtesse et sa sœur.

En attendant le dîner, visite de la ville et dégustation de tartelettes aux raisins chasselas.



Sans oublier une visite à l'Abbaye (incontournable !).



16^{ème} jour : Moissac → Montech → Dieupentale → Toulouse

Après mûres réflexions, Domy et moi décidons de court-circuiter le crochet vers Montauban (28 km AR) et de rentrer directement à Toulouse (à seulement 66 km).

Traversée du pont canal de Moissac et du port de Castelsarrasin.



Le projet de rénovation de la rampe de Montech est très séduisant. Elle ne sera utilisée que pour des démonstrations avec une péniche dédiée et transformée en musée. Les alentours seront aménagés pour l'accueil des visiteurs. Rendez-vous pris pour l'an prochain.

Au niveau de Dieupentale, nous cassons la croûte à côté du restaurant l'Oguste (fermé le lundi) et devant la roulotte où nous aurions dû dormir en dernière étape. Ce n'est que partie remise, nous y retournerons sur un WE.



Contrat rempli ! Un peu plus de 750 km (en comptant les à-côtés) en 2 semaines.

Quelques regrets pour les villes où nous n'avons pas pu nous attarder, mais nous y retournerons.

Les voies vertes sont très bien « fléchées » sauf dans la traversée de quelques villes, dont Toulouse. Arrivés à Ponts Jumeaux, il nous a fallu rassurer et renseigner 2 cyclotouristes (comme nous) qui cherchaient la direction du Pont des Demoiselles.

Dominique et Patrick